

927

2.06

- DENOMINATION

.28 = *

SINOLOGIE

LE TERME GUI DANS LES NOMS DES POINTS D'ACUPUNCTURE

Par Pierre Deporte (France).

Diplômé d'HEC, poursuit depuis 15 ans des recherches sur la Tradition chinoise. Auteur de Cinq Mouvements de la vie, Eléments de Pentadynamique

"Pour traiter les malades, il faut observer ce qui est visible et faire un rapprochement avec l'aspect du pouls, en tenant compte de l'état d'esprit du malade. A celui qui croit aux démons, on ne parle pas de traitement médical. A celui qui répugne aux piqûres, on ne parle pas d'acupuncture. A celui qui ne veut pas se soigner, on n'imposera aucun traitement".

(Su Wen, Livre III, Chapitre 11, De la Distinction des Viscères).

鬼神 L'expression Guishen (R. 2832, R. 4317)¹, qu'Albert Husson rend ici globalement par "démons", est diversement traduite dans les adaptations occidentales des grands ouvrages chinois. Notons tout d'abord que ce passage du Suwen utilise le caractère Ju (R. 1308), qui, plus encore que croire, évoque l'idée d'obstination, d'être fermement attaché à son opinion, de craindre d'offenser, de violer des règles qui embarrassent, gênent au point de restreindre toute liberté.

Le malade évoqué par le texte ne s'intéresse pas à l'homme vivant et à ses potentialités de guérison, mais n'est fasciné que par ces Gui Shen, esprits terrestres et célestes qui, n'étant plus mêlés aux souffles (Qi) et au sang (Xue), n'assurent plus, à sa mort, la cohésion de l'être qu'elles composaient. On ne peut donc parler à un tel patient de la vertu d'un traitement².

La tentation d'une opposition trop manichéenne entre le mal terrestre issu d'un

diable (Gui) et le bien céleste généré par un dieu (Shen) est fortement tempérée par la lecture des textes traditionnels:

“是故知鬼神之情狀”

易經 Le Grand Commentaire du Yijing, dans le 繫辭 quatrième chapitre de sa première partie, 上傳 évoque ces entités invisibles. Le Docteur Sung³ dans sa traduction anglaise du plus ancien des Classiques, parle "d'animus-anima", couple dont la connotation Yin-Yang est séduisante, mais dont l'acception jungienne peut ici prêter à confusion. Wilhelm et Perrot les décrivent comme "esprits qui sortent et qui se retirent"⁴, soulignant en commentaire qu'il ne s'agit pas d'une opposition entre des êtres bons ou mauvais, mais "de la distinction entre l'expansion et la contraction du substrat de la force vitale ... états d'alternance dans la grande mer de la vie".

1 - Pour permettre au lecteur qui n'est pas encore familier des dictionnaires chinois et qui souhaiterait en savoir davantage sur le sens des caractères, nous donnons, entre parenthèses, le numéro du caractère dans le Dictionnaire Français de la Langue Chinoise publié par l'Institut Ricci, abrégé en "R."

2 - J.A. Lavier propose pour le même texte en caractères et en italiques : "L'ignorance de la distinction entre bien et mal empêche d'atteindre la vertu" (Editions Pardès).

3 - Shanghai, Octobre 1935, p. 278, Editions Wenhua.

4 - Edition Médicis, p. 332/333.

“合鬼與神教之至也…”

禮記 Un autre Classique, le Liji, prête à Confucius une définition très éclairante sur les Gui et les Shen : "Réunir en quelque sorte l'âme sensitive (Gui) et l'âme raisonnable (Shen) [des parents défunts, et les servir dans les cérémonies comme s'ils étaient encore vivants], c'est le grand enseignement des sages. Tout ce qui vit doit mourir. Après la mort il retourne à la terre. Ce qui retourne à la terre se nomme Gui. Ainsi la chair et les ossements sont enfouis et deviennent comme la terre des champs. Mais l'esprit de l'homme [après la mort] s'élance vers le ciel, et devient brillant et glorieux. Les odeurs, les exhalaisons qui produisent sur nous une impression pénible et désagréable, sont des particules qui émanent des corps de toute espèce, [lorsqu'ils sont en putréfaction]. Au contraire, l'âme raisonnable [lorsqu'elle est séparée du corps] devient brillante.⁵

5 - Traductions F.S. Couvreur, Liji tome II, p.289/90. Par souci de simplification, nous avons remplacé toutes les anciennes romanisations du chinois par la transcription "Pinyin".

6 - Cette traduction, comme celle des commentaires et textes de ce paragraphe, est celle de F.S. Couvreur, in Dictionnaire Classique de la Langue Chinoise, Kwangchi Press. Cet auteur propose cependant une version sensiblement différente du chapitre 16 du Zhongyong dans les quatre Livres (Editions J. de Bonnot).

7 - Aperçus de Médecine Chinoise Traditionnelle. J. Schatz, C. Larre, E. Rochat de la Vallée. (Editions Maisonneuve).

8 - Ce caractère entre en composition dans l'idéogramme Gua, trigrammes du Yijing.

“鬼神之爲德其盛矣乎…”

中庸 Dans l'Invariable Milieu, Confucius s'exclame en outre : "Que l'action des Esprits (Gui Shen) est puissante ! On a beau regarder, on ne les voit pas, on a beau prêter l'oreille, on ne les entend pas. Et, cependant, ils sont intimement liés à tous les êtres; aucun être ne peut s'en séparer sans cesser d'exister"⁶ Ce passage a été commenté : "Tout être vit par les deux principes Gui et Shen" (Zheng Kangcheng). Mais aussi : "Les Esprits supérieurs Shen qui président au Bois et au Feu, font naître et croître les êtres; les esprits inférieurs Gui, qui président au Métal et à l'Eau, les conduisent à leur fin"... "les premiers les font naître et croître au printemps et en été; les seconds les conduisent à leur fin en automne et en hiver"... (Kong Yingda). "Le commencement et la fin des êtres ne sont que le résultat de l'union et la séparation des deux principes Yin et Yang. Les Gui Shen forment la substance des êtres, et aucun être ne peut s'en séparer ou exister sans eux"... (Zhu Xi).

Les Gui redescendent à la Terre pour y être recyclés, les Shen remontent au Ciel et, éventuellement, reviendront pour se réincarner. Les premiers sont des souffles lourds, qui peuvent être chargés

de tout ce que l'être a engendré de pulsions fixatrices, d'attachements, tandis que les seconds témoignent du travail de raffinement, de perfection, accompli par l'être au cours de son existence. Les Gui, dans la société traditionnelle, faisaient l'objet de sacrifices, de libations apaisantes mêlées de craintes, tandis que les Shen recevaient un culte d'invocation empreint de respect pour leurs vertus.

Un Gui devient pervers si les rituels n'ont pas été observés. Il en va de même pour l'homme dont la vie est dérégulée et qui n'effectue pas pour lui même les indispensables purifications, accumulant tensions et blocages, "Gui" qui se répandent dans son corps comme autant de souffles devenant pervers.

邪鬼 La langue chinoise associe du reste au caractère Gui le terme Xie, dans l'expression Xie Gui qui signifie démon au sens vicieux du terme. Xie, qui évoque "quelque chose qui est oblique, qui n'est pas droit, qui est détourné"⁷ avec une connotation d'agression, se retrouve dans l'expression Xie Qi qui désigne, en Médecine Chinoise, les énergies perverses.

Des éclairages intéressants sont apportés par d'autres expressions contenant le caractère Gui dont il convient tout d'abord d'approfondir l'origine et le sens.

L'Étymologie et les Sens de Gui

鬼 𪚗 L'origine étymologique du caractère est étudiée par L. Wieger (Leçons étymologiques, n 40 c), qui indique que "le caractère ancien est évidemment une forme humaine vaporeuse primitive" ... "L'appendice figure le tourbillon qui accompagne le Gui quand il se meut". La seconde forme ancienne répond aux canons bouddhiques qui attribuent aux prêtres une tête fendue.

商殷 K. Ryjik précise (Idiot Chinois II, 19 c) qu'il s'agit "d'exhalaisons chtoniennes qui existaient déjà pour les Yin (dynastie des Shang-Yin) en l'espèce de fantômes effrayants apparaissant aux hommes, notamment dans les cauchemars".

Le caractère est la clé n 194 du dictionnaire traditionnel de Kangxi, et phonétique n 536 de Wieger.

圭歸貴龜

Phonétiquement, il se prononce (au ton près) comme Gui (R. 2814), tablette de jade, accreditif de pouvoir donné par l'empereur à ses vassaux⁸; Gui (R. 2820), revenir, caractère avec

lequel de nombreux parallèles ont été tracés pour souligner le sens de "revenant"⁹; Gui (R. 2828), coûteux, cher, précieux; Gui (R. 2834), la tortue, animal symbolique de l'Élément Eau, utilisée pour la divination.

鬼 Le dictionnaire Ricci (au n 2832) donne les sens de : "(1) Ame sensitive (désincarnée après la mort); mâne des morts, fantôme, revenant, spectre (2) Esprit insatisfait, nocif si on ne l'apaise pas; génie, esprit mauvais; démon, diable. Diabolique, démoniaque. (3) Influence occulte, néfaste. Pernicieux, sournois, perfide (4) Malin; rusé, roublard, malicieux (5) (Astronomie) La 23ème des 28 Mansions (Domiciles), êta, thêta, gamma, delta du cancer".

Le chapitre 67 du Suwen fait allusion à une étoile de ce domicile :

“蒼天之氣，經于危室柳鬼”

"Le Qi vert-bleu passe par les étoiles Wei Shi et Liu Gui" (Traduction A. Husson)

鬼宿 G. Schlegel, dans l'Uranographie Chinoise, décrit Guixiu, le "Domicile des Mânes", les second de la Constellation de l'Oiseau rouge, comme présidant aux sacrifices aux mânes des ancêtres sous les dynasties des Xia et des Shang-Yin.

Les sens modernes et populaires de Gui ont retenu et nourri la connotation négative, inquiétante, du caractère, que l'on retrouve dans certaines expressions :

鬼火 Guihuo (R. 2307), "Feu des Démon", feu follet.

鬼市 Guishi (R. 4365), "Marché des Démon", marché qui se tient dans l'ombre, où s'écoulent les marchandises volées¹⁰.

鬼道 Guidao (R. 4767), "Voie des Démon", désigne la magie, la sorcellerie tandis que, dans son acception bouddhiste, il s'agit de la voie des esprits affamés (prêtas), l'une des six destinées dans le cycle des renaissances.

La clé et la phonétique génèrent de nombreux caractères qui décrivent toute une variété de démons. Noter cependant :

魂魄 Hun et Po (R. 2286, 4148), qui, sans être les équivalents de Shen et Gui des

premières dynasties, en ont repris bien des acceptions : Ce sont Les Trois Hun et les Sept Po qui se séparent à la mort de l'individu, mais aussi les entités viscérales du Bois et du Métal qui sont alors appelées à devenir respectivement Shen et Gui.

魘魅 Le caractère Yan (R. 5765), qui associe au Gui les signes d'une digestion pesante, signifie le cauchemar. Si on lui associe l'idéogramme Mei (R. 3419), l'expression Yanmei signifie faire mourir une personne par sorcellerie.

Les Noms de Points Contenant le Caractère Gui

Le Docteur J.M. Eyssalet a répertorié dans son remarquable ouvrage "Shen, ou l'Instant Créateur" les noms des points d'acupuncture principaux ou secondaires qui comportent le caractère Shen¹¹. Nous nous intéresserons ici aux points dont un ou plusieurs noms secondaires contiennent l'idéogramme Gui. Aucun nom principal de point, dans la nomenclature classique, ne renferme en effet le terme Gui¹².

9 - Il signifie se marier et se retrouve dans le nom du 54ème hexagramme, Gui Mei.

10 - Cf. le célèbre marché aux voleurs de Saïgon, pendant et après la guerre du Viet Nâm, dans les années 70 ...

11 - Voir également, du même auteur, "Le Secret de la Maison des Ancêtres", p. 21 à 30, au sujet du couple Guishen. (Editions Trédaniel).

12 - Le Professeur J. Lavier, dans son ouvrage "L'Acupuncture Chinoise" (Editions Laffont), cite les Shisan Gui, "Treize Démon" comme premiers points d'acupuncture connus.

經穴釋義匯解

La liste qui suit n'est sans doute pas exhaustive. Elle est extraite du Jingxue Shiyi Huijie publié à Shanghai (1983). A une exception près, ces noms sont écrits en deux caractères. Ils sont donnés par ordre alphabétique, avec leurs références et les sens principaux du ou des deux caractères qui qualifient ou situent le Gui.

鬼臣 Guichen (R. 302), ministre, serviteur, le 11 GI.

鬼床 Guichuang (R. 1232), le banc, la couche, le lit, le 6 Estomac.

鬼宮 Guigong (R. 2874), le palais (mais aussi la castration ou la réclusion), le 26 Gouverneur.

鬼客廳 Gui Keting (R. 2632, 4970), la salle de réception, le 26 Gouverneur.

鬼壘 Guilei (R. 2979), le retranchement, le rempart, l'entassement, le 1 Rate.

鬼林 Guilin (R. 3149), la forêt, les 6 Estomac et 16 Gouverneur.

鬼路 Guilu (R. 3264), route, chemin, moyen, goût, inclination, les 62 Vessie, les 5 et 8 Constricteur du Coeur.

鬼門 Guimen (R. 3426), porte, ouverture, moyen, procédé, famille, le 22 Gouverneur.

鬼市 Guishi (R. 4365), marché aux voleurs, le 26 Gouverneur et le 24 Conception.

鬼受 Guishou (R. 4408), recevoir, accepter subir, endurer, souffrir, le 5 Poumon.

鬼堂 Guitang (R. 4739), palais, temple, grande salle, tribunal, cousin germain, les 5 Poumon et 23 Gouverneur.

鬼邪 Guixie (R. 1942), dépravation, perversité, miasme, influx néfaste, diabolique, le 10 Gros Intestin et 36 Estomac (respectivement les Trois Li de Main et de Pied).

鬼心 Guixin (R. 1990), le coeur, l'intime, la pensée, la volonté, la nature, le milieu, les 9 et 10 Poumon et le 7 Constricteur du Coeur.

鬼信 Guixin (R. 1988), la fidélité, la foi, la lettre, le message, le caractère saisonnier, le 11 Poumon.

鬼穴 Guixue (R. 2101), la caverne, l'habitation troglodyte, la tanière, la fosse, le point d'acupuncture, le 16 Gouverneur.

鬼眼 Guiyan (R. 5739), l'oeil, le trou, puits, anfractuosité d'où jaillit une source, le 1 Rate.

鬼枕 Guizhen (R. 270), l'oreiller, l'occiput, appuyer sa tête, le 16 Gouverneur.

Si l'on ordonne les méridiens dans l'ordre du cycle nyctéméral, on constate que les points se répartissent sur le Métal, la Terre, un seul sur l'Eau (Vessie, Taiyang de Pied), sur le Feu Ministre (Constricteur du Coeur uniquement) et les Vaisseaux Gouverneur et Conception. La disposition est la suivante :

Elément Métal :

尺澤 Chize, le 5 Poumon, est Guishou et Guitang.

太淵 Taiyuan, le 9 Poumon, est Guixin (le Coeur).

魚際 Yuji, le 10 Poumon, est Guixin (le Coeur).

少商 Shaoshang, le 11 Poumon, est Guixin (le Messager).

手三里 Shousanli, le 10 Gros Intestin, est Guixie.

曲池 Quchi, le 11 Gros Intestin, est Guichen.

Elément Terre :

頰車 Jiache, le 6 Estomac, est Guichuang et Guilin.

足三里 Zusanli, le 36 Estomac, est Guixie.

隱白 Yinbai, le 1 Rate, est Guiyan et Guilei.

Elément Eau :

申脈 Shenmai, le 62 Vessie, est Guilu.

Feu Ministre :

間使 Jianshi, le 5 Constricteur du Coeur, est Guilu.

大陵 Daling, le 7 Constricteur du Coeur, est Guixin (Coeur).

勞宮 Laogong, le 8 Constricteur du Coeur, est Guilu.

Vaisseaux Gouverneur et Conception :

風府 Fengfu, le 16 Vaisseau Gouverneur, est Guixue, Guilin et Guizhen.

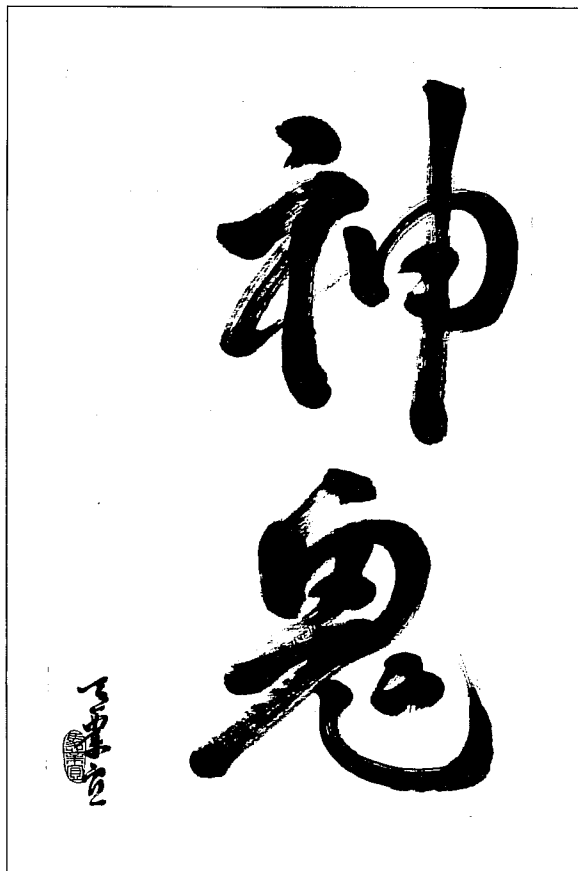
囟會 Xinhui, le 22 Vaisseau Gouverneur, est Guimen.

上星 Shangxing, le 23 Vaisseau Gouverneur, est Guitang.

水溝 Shuigou, le 26 Vaisseau Gouverneur, est Guishi, Guigong et Guiketing.

承漿 Chengjiang, le 24, Vaisseau Conception, est Guishi.





Shen et Gui: Esprit et démon.



Zhong Kui: Chasseur de Démons.

Talisman Taoïste (Estampage du XIXème siècle).